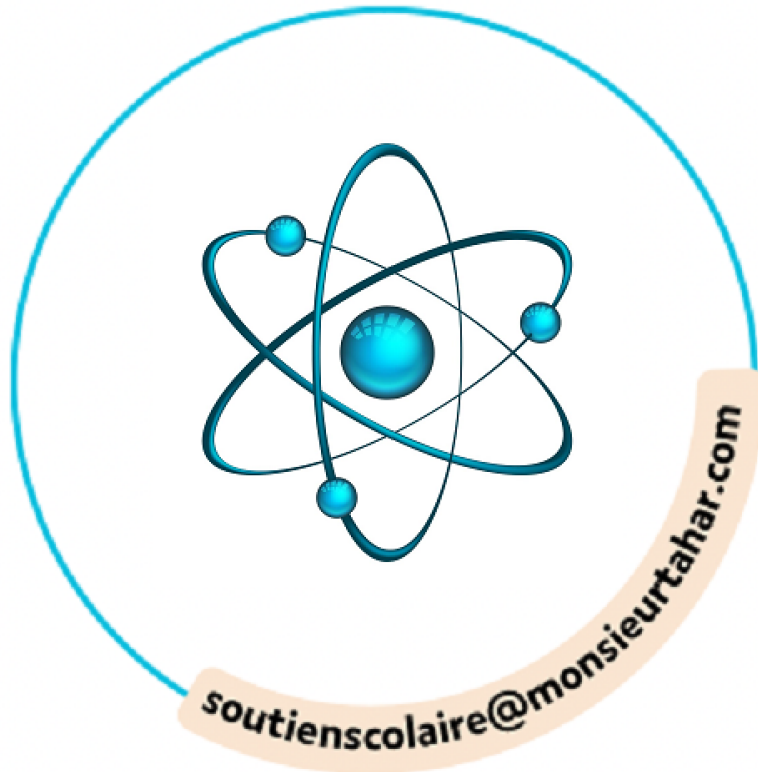


CHAPITRE 10



La construction européenne entre élargissement, approfondissement et remises en question



Réaliser une carte mentale de synthèse

Sur votre cahier, en vous servant du modèle ci-dessous, réalisez votre propre carte mentale.



Boîte à outils

- Reprenez les éléments de votre cours et les deux leçons du manuel.
- Inspirez-vous des questions proposées pour repérer des éléments clés dans votre cours.
- Identifiez les personnages clés et les événements marquants.
- Complétez alors la carte mentale pour qu'elle puisse reprendre l'ensemble des éléments repérés.

EXERCICE BAC

Épreuve E3C

Question problématisée

- **CAPACITÉS** : Utiliser une approche historique pour construire une argumentation
Employer les notions et le lexique acquis en histoire à bon escient

SUJET 1

En quoi les années 1990 sont-elles un moment d'accélération de la construction européenne ?

Quelles sont les bornes chronologiques que l'on peut prendre pour délimiter les années 1990 dans le domaine de la construction européenne ?

Quel événement a permis cette accélération de la construction européenne ?
Comment cette accélération se traduit-elle ?

« En quoi les **années 1990** sont-elles un **moment d'accélération** de la **construction européenne** ? »

Comment peut-on définir la construction européenne ?
Quels sont les domaines concernés ?
Pensez à distinguer élargissement et approfondissement.

SUJET 2

Quelles sont les difficultés que rencontre l'UE depuis le début du XXI^e siècle ?

À quelles difficultés doit faire face l'UE ?
Quelles crises peuvent bloquer le projet européen ?

Quelles sont les limites chronologiques du sujet ?
Pourquoi l'année 2001 peut-elle être prise comme borne de départ ?

« Quelles sont les **difficultés** que rencontre l'**UE** depuis le début du **XXI^e siècle** ? »

Sur quoi repose l'UE ? Quand a-t-elle été mise en place et quelles évolutions majeures l'ont redéfinie depuis ?

Conseil

Pensez à utiliser les points de passage et d'ouverture en guise d'exemples détaillés au cours de votre devoir afin de rendre plus concret votre propos.

1 Déclaration du directeur général de la Banque de Belgique, 3 mars 1997

Le directeur s'adresse à l'assemblée de mise en place du Commissariat général de l'euro à Bruxelles, chargé de la mise en œuvre de la monnaie unique.

L'euro arrive : sous forme scripturale à partir du 1^{er} janvier 1999 ; sous forme de pièces et de billets au plus tard le 1^{er} janvier 2002. Le compte à rebours a commencé [...]. Les dispositions relatives à l'union monétaire constituent, comme on le sait, le principal aspect du traité de Maastricht. L'union monétaire était considérée comme le parachèvement d'un processus en trois phases, la première ayant débuté en 1990 avec la réalisation du marché unique des services financiers et la préparation du traité lui-même, la deuxième démarrant en 1994 avec la création de l'Institut monétaire européen, préfiguration de la future Banque centrale européenne, et le processus de convergence économique préalable à l'union monétaire, la troisième et dernière étant prévue pour le 1^{er} janvier 1999 au plus tard, avec la fixation irrévocable des parités et l'introduction de la monnaie européenne. Immédiatement après la conclusion de l'accord de Maastricht, en 1992-1993, les difficultés de la ratification du traité dans certains pays, les turbulences sur les marchés de change européens et la récession économique imprévue ont provoqué un indéniable scepticisme à l'égard du projet d'union monétaire. Mais celui-ci a survécu à ces difficultés, et a retrouvé une forte crédibilité au lendemain du Sommet européen tenu à Madrid en décembre 1995. D'une part, les chefs d'État et de gouvernement des deux pays – l'Allemagne et la France – dont la participation est unanimement considérée comme indispensable ont confirmé ou affirmé leur engagement profond à l'égard de la monnaie européenne. D'autre part, l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement ont enfin donné un nom à cette monnaie – l'euro – et surtout se sont mis d'accord sur le scénario et le calendrier de la transition. Le plus tôt possible en 1998, les chefs d'État et de gouvernement procéderont à la sélection des premiers pays participants. La Banque centrale européenne sera alors mise en place et on commencera à imprimer les billets de banque en euro. [...] C'est pourquoi, Mesdames, Messieurs, je ne doute pas qu'avec tous les concours nécessaires, le vôtre en particulier, le passage à la monnaie européenne sera dans notre pays une réussite.

Discours de Guy Quaden sur la Belgique et l'euro, 3 mars 1997.

Quelles sont les autres dispositions du traité de Maastricht ?

Montrez que la mise en place de l'euro se fait de manière progressive. Quelles sont les difficultés rencontrées ?

En quoi l'euro est-il aussi un symbole des difficultés de la construction européenne ?



En 2009, la Bulgarie appartient-elle à la zone euro ?

D'après vos connaissances, à quoi correspondent les différentes couleurs utilisées ici. Quelles informations du document 1 peuvent expliquer vos constatations ?

Que symbolise cette représentation ?

2 La zone euro en 2009

Timbre bulgare, 2009.

CONSIGNE

À partir des deux documents, montrez en quoi la mise en place de l'euro témoigne de l'approfondissement de la construction européenne mais aussi de ses limites.

L'analyse du document constitue le cœur de votre travail, mais nécessite, pour être menée, la mobilisation de vos connaissances.

Le Brexit et l'unité du Royaume-Uni

Du Pays de Galles à l'Écosse en passant par l'Irlande du Nord, le Brexit jusqu'au-boutiste prôché par Boris Johnson met à l'épreuve l'unité du Royaume-Uni, comme l'a lui-même constaté le nouveau Premier ministre lors d'une tournée marquée par des réactions hostiles. Le dirigeant conservateur à la célèbre tignasse blonde, qui a succédé à Theresa May le 24 juillet, s'est d'abord rendu samedi 27 juillet, dans le nord de l'Angleterre, avant de rejoindre les trois autres nations constitutives du Royaume-Uni (Pays de Galles, Écosse, Irlande du Nord) pour faire passer un message d'unité. Objectif ? Tenter d'obtenir des soutiens sur sa stratégie de sortie de l'UE, qui prévoit un Brexit coûte que coûte au 31 octobre, y compris au prix d'un départ sans accord avec Bruxelles (« *no deal* »), un scénario synonyme de retour des formalités douanières redouté par les milieux économiques.

Mais l'idée était aussi de faire passer un message d'unité dans un pays profondément divisé depuis le référendum sur l'UE du 23 juin 2016, qui a attisé les problématiques régionales et accru chez certains un sentiment de défiance vis-à-vis de la capitale Londres. « Il était tout à fait prévisible qu'un Brexit extra-dur allait exercer d'énormes pressions sur l'union (du Royaume-Uni) », souligne John Springford, du think tank européen Centre for European Reform. En témoignent les huées des indépendantistes écossais qui ont ponctué le déplacement de Boris Johnson lundi à Edimbourg (côte nord-est), capitale de la région septentrionale du Royaume-Uni. [...] Ici plus qu'ailleurs, le Brexit a mauvaise presse : 62 % des Écossais ont voté pour rester dans l'UE en 2016. Et pour les séparatistes, la sortie de l'UE est de nature à justifier l'organisation d'un nouveau référendum sur l'indépendance, rejetée en 2014 à 55 %. « Ils considèrent probablement le Brexit comme leur meilleure chance d'avancer vers l'indépendance », souligne David Shiels, du think tank Open Europe. « Si [Boris Johnson] parvient à imposer un Brexit sans accord, la probabilité que l'Écosse s'en aille est beaucoup plus grande », renchérit John Springford. [...] Et à supposer que l'indépendance finisse par être votée, Edimbourg devra encore candidater pour intégrer l'UE, un processus long et complexe. La problématique est différente en Irlande du Nord, où M. Johnson s'est rendu mercredi 31 juillet, et tient à des raisons historiques. Ensanglantée pendant trois décennies par des violences entre républicains nationalistes (catholiques) et loyalistes unionistes (protestants), la région redoute qu'un « *no deal* » n'entraîne le retour d'une frontière physique avec la République d'Irlande voisine, membre de l'UE. Voire une résurgence des violences auxquelles avait mis fin en 1998 l'accord du « Vendredi saint ». « Le Brexit a soulevé des questions fondamentales sur la pertinence et la durabilité de la partition de notre île », a déclaré, comme une mise en garde, Mary Lou McDonald, la cheffe du Sinn Féin, parti républicain qui milite depuis des décennies pour une Irlande réunifiée. Mais, comme en Écosse, les séparatistes sont confrontés à des vents contraires, comme la réticence potentielle de Dublin à combler le déficit budgétaire annuel d'environ 10 milliards de livres (11 milliards d'euros) de l'Irlande du Nord. [...] Au Pays de Galles, ce sont les éleveurs de moutons qui s'inquiètent des conséquences d'un « *no deal* », et craignent que leurs exportations vers le club des 27 n'en paient le prix fort.

« Brexit : la fragile unité du Royaume-Uni », *Challenges*, 2 août 2019.

CONSIGNE

À partir de l'analyse de ce document, montrez en quoi la question du Brexit au Royaume-Uni illustre les divisions des citoyens britanniques sur le projet européen.

L'analyse du document constitue le cœur de votre travail, mais nécessite, pour être menée, la mobilisation de vos connaissances.

OBJECTIF 1 Connaître et se repérer

■ CAPACITÉ : Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques

Dans quelle mesure le traité de Maastricht marque-t-il une étape majeure dans le processus de la construction européenne ?

Dans un court paragraphe expliquez les points suivants :

Pourquoi la mise en place de l'euro est-elle à la fois le symbole de l'approfondissement du projet européen et d'une crise de l'unité des États de l'Union européenne ?

Pourquoi l'ouverture du tunnel sous la Manche marque-t-elle l'adhésion de la Grande-Bretagne au projet européen ?

OBJECTIF 2 Contextualiser

■ CAPACITÉ : Identifier les contraintes d'un contexte historique

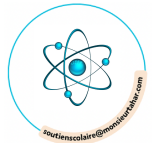
Dans un court paragraphe, expliquez dans quelle mesure le contexte de la fin des années 1980-début 1990 a conduit à repenser le projet européen en 1992.

■ CAPACITÉ : Mettre un événement ou une figure en perspective

Dans un court paragraphe décrivez l'élargissement progressif de l'Union européenne depuis 1992 puis expliquez les difficultés de cette politique d'élargissement de nos jours.

Expliquez en quelques lignes les trois événements suivants :

- Le référendum sur le Brexit
- Les deux crises de la zone euro
- Le traité de Lisbonne



OBJECTIF 3 Conduire une démarche historique et la justifier

■ CAPACITÉ : Employer les notions et le lexique acquis en histoire à bon escient

- Noter les notions et le vocabulaire de la page précédente avec leur définition précise.
- Indiquer pour chaque partie du cours :
 - Les éléments importants (dates, acteurs, événements, notions...).
 - Les grandes idées (les faits historiques, les causes, les conséquences).
 - savoir expliquer : l'approfondissement de l'UE ; le processus d'élargissement, les débats qui marquent la construction européenne depuis 1992.

Pour aller plus loin



À LIRE

- Arcangelo Figliuzzi et Marc Montoussé, *100 fiches pour comprendre l'Union européenne*, éditions Bréal, 2019. Une mise au point récente et rapide sur les processus de construction européenne, le fonctionnement des institutions, les politiques communautaires et les crises que rencontre l'UE depuis 1992.



À VOIR

La Bataille pour l'Europe (Arte, 2017) : documentaire sur le processus de construction européenne et les débats qui l'ont animé depuis 1992.



SUR LE WEB

lien internet

- touteurope.eu
Site d'informations pédagogiques permettant de se renseigner sur l'histoire, le fonctionnement institutionnel et les politiques de l'UE.
- maisons-europe.eu
Site de la Fédération française des Maisons de l'Europe : informations sur la citoyenneté européenne et la construction de l'Europe des citoyens.